

Huberville

C'est l'histoire de Gary, Gottlieb et Otto

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, au manoir d'Huberville, deux soldats allemands sont retrouvés morts ? Qui les a tués, pourquoi, et où sont passés leurs corps ? Le début d'une très longue quête.



Du haut de la tour du manoir, on embrasse toute la côte est du Cotentin. Peu de temps après avoir acheté le manoir, Gary Glading déterre les croix enfouies dans son jardin. Elles sont intactes, mais il n'y a pas de corps... © Collection privée.

Fiche d'identité

Gottlieb Herrmann est né le 1^{er} août 1917 à Öschingen, à environ 100 km à l'est de Strasbourg. Toute sa famille aurait été tuée pendant la guerre. A Marigny, sa tombe se situe dans le bloc 2, rangée 28, numéro 1057.

Otto Wittich est né le 27 juin 1916 à Lützenhardt (pas très loin de son camarade). Sa femme a été informée en 1959 du lieu où il était enterré : bloc 2, rangée 29, numéro 1112.

Dans la campagne d'Huberville, entre Valognes et Montebourg, un manoir trône au bord d'une petite route. Pas n'importe quel manoir : le manoir de Mgr Le Nordez, originaire de Montebourg et ancien évêque de Dijon au début du XX^e siècle. Particularité de la bâtisse : elle est construite sur une hauteur (le Mont d'Huberville) et est surtout flanquée d'une tour d'une bonne douzaine de mètres. Autant dire que de là-haut, on a une vue imprenable sur une bonne partie de la côte est du Cotentin, à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau.

Mystères...

Évidemment, cette particularité n'a pas échappé aux Allemands, qui pendant l'Occupation, font de l'inoffensive tour du manoir, une tour de guet. Deux soldats sont affectés à tour de rôle à la surveillance de la côte. Les propriétaires du manoir, eux, sont partis s'installer à Bricquebec.

Nous voici maintenant dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Un voisin du manoir est réveillé par des coups frappés à sa

porte. Ce sont des Allemands qui viennent réclamer des draps. Ils en ont besoin pour envelopper les cadavres de deux camarades : on vient de les découvrir au manoir d'Huberville. Ce sont les deux guetteurs de la tour. On n'en sait pas plus, car personne n'a rien vu, ni entendu. On ne sait pas quand et où les deux corps ont été trouvés : dans le manoir, dans la tour, dans le jardin ? On ne sait pas comment ils ont trouvé la mort : mort naturelle, accidentelle, ou ont-ils été tués par quelqu'un ? Auquel cas, on ne sait pas par qui, et pourquoi ? Tout juste peut-on supposer qu'étant donné le contexte de leur mort, les deux hommes ont été supprimés, par la résistance ou par des paras américains : leur surveillance du haut de la tour aurait pu révéler l'imminence du Débarquement et donner l'alerte. Enterrés aussitôt dans le jardin du manoir, au pied de la statue de Jeanne d'Arc, les deux hommes sont ensuite un peu oubliés lors des combats de la Libération. Mais quand les propriétaires du manoir reviennent à Huberville fin

1946, ils découvrent les deux croix en pierre toujours plantées dans le jardin. Leurs voisins leur apprennent ce qui s'est passé. Les propriétaires successifs fleurissent les tombes pendant des années jusqu'à ce que l'un d'entre eux, persuadé qu'elles effarouchent les passants, décide d'enterrer les croix.

Des croix, mais pas de corps

Arrive Gary Glading, le propriétaire actuel, qui achète le manoir en 1988. Il apprend l'histoire des deux soldats et décide de creuser au pied de la statue de Jeanne d'Arc. Il déterre les croix sur lesquelles sont toujours lisibles les noms et les grades des deux soldats : le feldwebel Herrmann et l'obergefreiter (caporal) Wittich. Mais pas de corps... qui de toute façon, enveloppés dans de simples draps pendant 46 ans, ont dû retourner à l'état de nature.

Mais pour en avoir le cœur net, Gary Glading contacte les autorités allemandes. Pas de traces des deux hommes dans

les cimetières allemands de La Cambe et Orglandes : les corps sont encore vraisemblablement à Huberville. Et pas de traces des familles.

Des années passent, mais la question taraude toujours Gary, qui réussit alors à entrer en contact avec le grand magazine allemand *Der Spiegel*. « Et ce n'est que depuis quelques mois que l'affaire s'est finalement dénouée » explique Gary.

“ Les journalistes du *Spiegel* ont enquêté, frappé aux portes.

Et finalement, l'administration allemande a fini par retrouver nos deux guetteurs. Leurs corps avaient été exhumés en juillet 1946 par les Américains pour être enterrés d'abord à Saint-James, puis en 1957 au cimetière allemand de Marigny où ils sont toujours aujourd'hui. Les Américains qui les ont exhumés, ont laissé les croix. C'est ce qui a fait penser pendant des décennies

qu'ils étaient toujours enterrés au manoir ».

On ne sait toujours pas avec certitude pourquoi les deux hommes ont été tués dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, et qui les a tués. Mais Gary Glading a terminé sa quête, longue de plus de 30 ans. « Maintenant, je sais qui ils sont et je pense que j'irais régulièrement à Marigny pour fleurir leurs tombes. Ils font partie de l'histoire du manoir et de mon histoire ».

• Frédéric PATARD

Un livre

Pour ceux qui voudraient connaître l'histoire du manoir et la relation que Gary Glading entretient avec lui, on recommande la lecture du livre *La Normandie, un fantôme et le pape* publié aux éditions Maia.